

LE MADAWASKA

La Cie. d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 NOVEMBRE 1924

J. G. ROUCHER, rédacteur

DE LA LECTURE

Les longues soirées d'automne et d'hiver prêtent à l'ennui. Souvent pour se distraire on a recours à la lecture. C'est sans aucun doute, l'un des meilleurs moyens de chasser la monotonie. La lecture doit être plus qu'un dérivatif; elle doit être une nourriture pour l'intelligence. Si celle-ci en est privée, elle dépérira tout comme le corps à qui on refuserait une alimentation journalière.

La lecture doit être saine tout comme les aliments que l'on consomme. Ceux-ci peuvent bien ne pas contenir un poison violent qui frappe de mort instantanée, mais ils peuvent en renfermer une quantité minime qui à la longue mine le corps humain et le conduit bientôt au tombeau. Ainsi en est-il de la lecture. Un livre peut ne pas sembler mauvais aux yeux de certaines personnes inexpérimentées, et tout de même il peut contenir des idées religieuses erronées, et des sous-entendus immoraux.

Le lecteur de tels livres, sans s'en apercevoir, s'imprègne d'idées fausses, se repaît dans des pensées douteuses que lui suggère son livre.

Au sujet des mauvaises lectures, nous reproduisons du "Progrès du Saguenay" une partie d'un article dans lequel l'auteur met les catholiques en garde contre les mauvais livres:

"Voulez-vous que je commence par une citation? C'est vrai, dit le poète Italien Manzoni, l'amour est nécessaire, mais il y en a en ce monde tout autant qu'il en faut, sans qu'on se donne la peine de l'exciter. En l'excitant on le fait naître là où il n'est pas nécessaire. Il est d'autres sentiments dont le monde a grand besoin, et qu'un écrivain devrait tâcher de répandre dans les âmes, comme la pitié, l'amour du prochain, la douceur, l'indulgence, le sacrifice de soi-même. De ces sentiments on ne voit pas qu'il y ait excès dans le monde, et, par conséquent, gloire aux écrivains qui s'efforcent de les faire naître! Mais quant à l'amour, selon le calcul le plus modéré, il y en a six cents fois plus qu'il n'en faut pour la conservation de notre aimable espèce. C'est donc, à mon avis, une oeuvre imprudente que de la fomenter par nos écrits; j'en suis si convaincu que si, par miracle, il me venait un beau jour, sur l'amour profane, les inspirations les plus éloquentes qui puissent sortir d'un cœur d'homme, je ne prendrais pas la plume pour en mettre une ligne sur le papier, tant je serais sûr que je m'en repentirais."

Avant donc aux lecteurs de romans d'amour, de romans qui n'ont pas une ligne qui soit scabreuse. Je n'insiste pas.

Il n'y a pas de romans à qui cela ne suffit pas, mais qui sont friands de romans dont les peintures sont fort osées, dont les intrigues sont couées d'adultères, de naissances illégitimes, de divorces. Je n'ai pas l'avis de Manzoni sur ces romans, mais j'ai celui de S. Paul; car le grand apôtre déclare qu'il y a des crimes qu'il ne faut pas même nommer entre chrétiens; or les romans dont je parle vous entretiennent à pleines pages de ces crimes-là. Je ne vois pas comment S. Paul permettrait dans un livre ce qu'il déclare intolérable dans la conversation.

Que ces livres-là soient lus chez vous, il n'y a pas à en douter. Quand il n'y aurait que les librairies des bateaux et des chemins de fer pour nous les procurer, nous n'en manquerions pas. Malheureusement, il y a d'autres sources plus commodes, toujours à notre portée; il y a le service des postes aussi. Nos jeunes gens, nos filles surtout se jettent à cette curée. Dans certains milieux, il est de bon aloi d'avoir lu tel livre simplement scandaleux.

Je connais la réponse que chacun de ces lecteurs me ferait si je leur disais de vive voix ce que j'écris là. "Mais cela ne me fait rien." Vous le dites; mais vous êtes terriblement intéressés à parler ainsi. Vous le dites; mais pour rien au monde vous ne voulez renoncer à vos lectures. Vous le dites; mais cela n'est pas vrai, ne peut pas être vrai. Et il en sera ainsi tant que vos corps ne seront pas devenus des cadavres.

Cela ne vous fait rien? Cela vous fait tellement de quoi que je ne vous ai jamais vu un livre sérieux à la main depuis que vous lisez des romans; car ce ne sont plus des idées que vous cherchez dans vos lectures, mais des sensations. Et demain il vous en faudra davantage. Vous les réclamez comme l'ivrogne réclame l'alcool, le morphinomane, la morphine.

Cela ne vous fait rien? Je ne connais pas les secrets de votre conscience, mais je vous défie de dire oui aux questions que je vais vous poser: avez-vous constaté que vos lectures vous avaient rendus plus vertueux, plus forts? Avez-vous autant d'horreur pour une foule de crimes, qu'il n'est pas nécessaires de nommer parce que vous en savez par cœur? Avez-vous vaincu une seule tentation, fût-elle un seul danger, grâce aux prétendues salutaires leçons puisées dans vos romans?

N. de la R. — Le Cercle Dollard offre au public, depuis quelques mois, une quantité de beaux et bons livres qui ont fait les délices des personnes qui en ont lus. Ces livres peuvent être lus par tous; car il sont censurés par M. le curé ou son vicaire. Pour passer d'agréables soirées, abonnez-vous à la bibliothèque du Cercle. C'est pour vous qu'elle a été fondée et c'est de vous que l'on attend l'encouragement qui la fera progresser.

NOTRE SITUATION EST RIDICULE, DIT BOURASSA

A WINNIPEG

Winnipeg, 21. — "J'aimerais encore mieux subir la domination impériale que de me laisser entraîner à l'illusion que je suis quelque chose dans l'Empire alors que je n'y suis rien. "I would rather be subject to imperial imposition than permit myself the delusion that I am something in the Empire when I am nothing"

a dit M. Bourassa aux membres du Canadian Club, ici.

"Nous ne pouvons rechercher l'unité du Canada, a dit l'orateur avant que nous ayons déterminé les bases de notre situation future. Avec l'évolution du temps, le Canada atteindra peut-être à un statut déterminé dans l'Empire ou hors l'Empire, et c'est une des caractéristiques du génie anglo-saxon que de s'en rapporter à l'action du temps; mais la situation anglo-saxon que de s'en rapporter à l'action du temps; mais la situation présente est ridicule. En Grande-Bretagne, on a mis beaucoup de temps à constater le changement graduel intervenu dans les relations avec les Dominions, a dit l'orateur en dominant les grandes lignes du progrès ou du recul de l'état politique du Canada depuis que nous avons accordé la préférence à la Grande-Bretagne, en 1879. La participation du Canada à la direction des affaires impériales est insignifiante. "Nous avons dépensé trop d'argent, trop d'hommes et trop d'effort pour des affaires qui auraient dû nous intéresser, beaucoup moins que d'autres plus rapprochés", a dit M. Bourassa.

LES RELIGIEUX NE PARTIRONT PAS

Ils aiment mieux la prison que l'exil — Une fière déclaration d'un Jésuite — Pour la France.

LES INTENTIONS DE HERRIOT

Paris, 22. — Alors M. Herriot, premier ministre radical de France, a fait le geste d'ouvrir tout larges les deux bras encore saignants de la France et a donné à tous les misérables leur pardon! Par la porte ouverte on a voulu faire passer tous les coupables et tous les lâches, les insoumis, les déserteurs et les traîtres... Il faudrait applaudir s'il revenaient pour servir et réparer.

Mais cette même porte ouverte aux frontières, le même M. Herriot du haut de la tribune française, il la montrée aux religieux, rentrés le 4 août 1914 pour la bataille.

Le Rév. Père Paul Doncoeur, S.J., répond comme suit au geste de M. Herriot:

"Eh bien non, nous ne partons pas! Pas un homme, pas un vieillard, pas un novice, pas une femme, ne repassera la frontière, cela jamais!"

"En 1902, quand a été votée la loi infâme, j'étais tout jeune Jésuite — il y avait quatre ans seulement que mon père, un vieil officier d'Afrique, m'avait conduit en pleurant au noviciat de Saint-Acheul, — j'ai fait comme les autres et j'ai pris le train pour la Belgique honteusement. J'ai vécu douze ans en exil de 22 à 34 ans, tout ma vie d'homme. Mais le 2 août, à 4 heures du matin, j'étais à genoux chez mon supérieur: c'est demain la guerre, ai-je dit, ma place est au feu! Mon supérieur m'a béni et m'a embrassé. Pas des trains insensés, sans ordre de mobilisation (j'étais réformé), sans livret militaire, j'ai couru au canon jusqu'à Verdun. Le 20 août, à l'aube, à la recherche des blessés du 115^e, j'avancais au delà des petits postes quand tout à coup je fus enveloppé par le craquement de vingt fusils et je vis mon camarade étendu de son long contre moi sur la route, la tête broyée. Le poste allemand était à trente pas! J'ai senti à ce moment que mon cœur protégeait tout mon pays; jamais je n'avais respiré l'air de France avec cette fierté ni posé mon pied sur sa terre avec cette assurance!"

"Je ne comprends pas encore comment je ne fus pas tué alors, ni vingt fois depuis. Le 16 septembre, j'étais fait prisonnier devant Noyon en plein combat; en novembre j'étais de nouveau en France, et en décembre je retrouvais le feu avec la plus belle des divisions, la 14^e de Belfort. Avec elle, je me suis battu jusqu'en novembre 1918. J'ai été trois fois blessé, je garde toujours sous l'aorte un éclat d'obus reçu dans la Somme... et pour avoir commis le crime de rester chez moi vous me montrez la porte! Vous voulez rire! Monsieur Herriot."

"Mais on ne rit pas de ces choses. "Jamais pendant cinquante mois nous n'étes venu me trouver, ni à Tracy-le-Val, ni à Crouy, ni à Souain, ni au fort de Veau, ni au Relchackerkopf, ni à Maurepas, ni à Brimont, ni à la cote 304, ni au Mort-Homme, ni au Kemmel, ni à Tahure... Je ne vois

ter le changement graduel intervenu dans les relations avec les Dominions, a dit l'orateur en dominant les grandes lignes du progrès ou du recul de l'état politique du Canada depuis que nous avons accordé la préférence à la Grande-Bretagne, en 1879. La participation du Canada à la direction des affaires impériales est insignifiante. "Nous avons dépensé trop d'argent, trop d'hommes et trop d'effort pour des affaires qui auraient dû nous intéresser, beaucoup moins que d'autres plus rapprochés", a dit M. Bourassa.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

L'ANNONCE C'EST LA GARANTIE

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

Fort heureusement, la guerre a enseigné aux poilus qu'une ferme volonté est toute-puissante. Eux qui ont tant de fois regardé la mort en face ne savent plus ce qu'est de trembler devant les hommes.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus amples détails, Téléphonnez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

UN PEU PARTOUT

UNCLE SEM

Hier, le curé nous apportait un billet signé par Uncle Sem (sic), contenant des menaces parce que nous nous sommes permis de mentionner, dans notre dernier numéro, que le trafic de la rue Canada avait diminué depuis la fin d'octobre. D'abord, il faudrait être aveugle pour ne pas s'en apercevoir. Puis l'auteur, dont la profession passée, et présente lui fait avoir honte de son nom, croit que le mot "trafic" est synonyme de "commerce". Il fait certainement erreur dans le cas présent, car jamais le commerce n'a été aussi bon qu'actuellement. Certains marchands nous assurent que les comptes se paient bien pendant ce mois-ci. Il nous fait cependant plaisir de constater que quelqu'un a remarqué la caricature que nous avions sur notre dernier numéro ainsi que les quelques phrases qui la soulignaient. Il n'y a rien de plus embêtant pour un journaliste que de manquer l'effet qu'il veut produire. Dans ce cas-ci, nous avons réussi au-delà de nos espérances. Merci ami inconnu pour t'être donné ce trouble. C'est par reconnaissance que nous te dédions ces lignes. Cependant nous n'aimons pas ton pseudonyme; il nous fait croire à une sympathie intéressée pour les américains. Pourquoi ne pas choisir un nom historique comme Champlain ou Frontenac?

CES COURS D'AGRICULTURE

Il nous semble que notre confrère l'"Evangéline" est un peu exigeant au sujet des cours d'agriculture français à Fredericton, que nous a promis le ministre d'A

griculture. Aucune institution ne peut envisager les dépenses d'un tel cours sans au préalable savoir qu'il y aura des élèves pour les suivre. Que le ministre exige douze français pour donner un cours dans la langue française, cela nous paraît bien raisonnable puisqu'il exige ce même minimum actuellement. Car s'il y eut moins de douze élèves, cette année à Fredericton, qu'ils aient été français ou mélangés, le cours n'aurait pas eu lieu. Pour donner des cours français à Fredericton, il faut songer à engager des professeurs étrangers. Va-t-on les déplacer pour quelques élèves?

D'ailleurs, lorsque l'on aura démontré à notre population rurale la nécessité de la culture intelligente, nous sommes assurés que le minimum d'élèves requis sera annuellement dépassé. Pour le présent, nous avons la satisfaction de savoir que l'on nous accordera ces cours français. C'est déjà beaucoup.

ELECTION

Moncton est en pleine lutte électorale. L'élection pour choisir un remplaçant à l'Hon. Robinson aura lieu lundi prochain le 1^{er} décembre. Deux candidats sont sur les rangs: M. I. C. Rand, candidat libéral et M. Reilly, conservateur. Les deux camps ont sorti leurs gros canons... et l'on tire à qui mieux mieux. Les conservateurs accusent et les libéraux se défendent. A lire les comptes-rendus des assemblées consultatives, l'on se demande quel bouleversement ferait-ils s'ils venaient à s'emparer du pouvoir. Il n'y a que les salaires des institutrices qui ont l'air corrects, car M. Doucet n'en a pas encore parlé... et l'Acte de Prohibition.

griculture. Aucune institution ne peut envisager les dépenses d'un tel cours sans au préalable savoir qu'il y aura des élèves pour les suivre. Que le ministre exige douze français pour donner un cours dans la langue française, cela nous paraît bien raisonnable puisqu'il exige ce même minimum actuellement. Car s'il y eut moins de douze élèves, cette année à Fredericton, qu'ils aient été français ou mélangés, le cours n'aurait pas eu lieu. Pour donner des cours français à Fredericton, il faut songer à engager des professeurs étrangers. Va-t-on les déplacer pour quelques élèves?

D'ailleurs, lorsque l'on aura démontré à notre population rurale la nécessité de la culture intelligente, nous sommes assurés que le minimum d'élèves requis sera annuellement dépassé. Pour le présent, nous avons la satisfaction de savoir que l'on nous accordera ces cours français. C'est déjà beaucoup.

ELECTION

Moncton est en pleine lutte électorale. L'élection pour choisir un remplaçant à l'Hon. Robinson aura lieu lundi prochain le 1^{er} décembre. Deux candidats sont sur les rangs: M. I. C. Rand, candidat libéral et M. Reilly, conservateur. Les deux camps ont sorti leurs gros canons... et l'on tire à qui mieux mieux. Les conservateurs accusent et les libéraux se défendent. A lire les comptes-rendus des assemblées consultatives, l'on se demande quel bouleversement ferait-ils s'ils venaient à s'emparer du pouvoir. Il n'y a que les salaires des institutrices qui ont l'air corrects, car M. Doucet n'en a pas encore parlé... et l'Acte de Prohibition.

griculture. Aucune institution ne peut envisager les dépenses d'un tel cours sans au préalable savoir qu'il y aura des élèves pour les suivre. Que le ministre exige douze français pour donner un cours dans la langue française, cela nous paraît bien raisonnable puisqu'il exige ce même minimum actuellement. Car s'il y eut moins de douze élèves, cette année à Fredericton, qu'ils aient été français ou mélangés, le cours n'aurait pas eu lieu. Pour donner des cours français à Fredericton, il faut songer à engager des professeurs étrangers. Va-t-on les déplacer pour quelques élèves?

D'ailleurs, lorsque l'on aura démontré à notre population rurale la nécessité de la culture intelligente, nous sommes assurés que le minimum d'élèves requis sera annuellement dépassé. Pour le présent, nous avons la satisfaction de savoir que l'on nous accordera ces cours français. C'est déjà beaucoup.

ELECTION

Moncton est en pleine lutte électorale. L'élection pour choisir un remplaçant à l'Hon. Robinson aura lieu lundi prochain le 1^{er} décembre. Deux candidats sont sur les rangs: M. I. C. Rand, candidat libéral et M. Reilly, conservateur. Les deux camps ont sorti leurs gros canons... et l'on tire à qui mieux mieux. Les conservateurs accusent et les libéraux se défendent. A lire les comptes-rendus des assemblées consultatives, l'on se demande quel bouleversement ferait-ils s'ils venaient à s'emparer du pouvoir. Il n'y a que les salaires des institutrices qui ont l'air corrects, car M. Doucet n'en a pas encore parlé... et l'Acte de Prohibition.

griculture. Aucune institution ne peut envisager les dépenses d'un tel cours sans au préalable savoir qu'il y aura des élèves pour les suivre. Que le ministre exige douze français pour donner un cours dans la langue française, cela nous paraît bien raisonnable puisqu'il exige ce même minimum actuellement. Car s'il y eut moins de douze élèves, cette année à Fredericton, qu'ils aient été français ou mélangés, le cours n'aurait pas eu lieu. Pour donner des cours français à Fredericton, il faut songer à engager des professeurs étrangers. Va-t-on les déplacer pour quelques élèves?

D'ailleurs, lorsque l'on aura démontré à notre population rurale la nécessité de la culture intelligente, nous sommes assurés que le minimum d'élèves requis sera annuellement dépassé. Pour le présent, nous avons la satisfaction de savoir que l'on nous accordera ces cours français. C'est déjà beaucoup.

LE PASSE-TEMPS

Sommaire du dernier numéro 759
Aubade à Margot—Piano et chant
Adieu d'un Mourant—Piano et chant
Juliette polka—Morceau pour le piano
Tantum Ergo—Air ancien avec accompagnement d'orgue
Hymne de confiance—Cantique à deux voix
Romance sans parole—Morceau pour le piano
Air des larmes—Disc-o-phonie
Paillasses n'est plus—Disc-o-phonie
L'or Allemand—Monologue
Chronique d'actualité d'Albert La londe
Publicité—Une bonne page de France
L'art du Chant—7ème leçon
Poésies, Anecdotes, bons mots, etc.
En vente partout, 10c la copie.
Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00.
Adresse: 16 Est, rue Craig, Montréal.
Gratuits—Les abonnés recevront comme prime 100 cartes de visites imprimées à leurs noms.



NESTLÉ le lait dont la qualité est suprême
Contient 43% de Crème
7% de gras de beurre

UNE DINETTE

Le rapide de Nice filait à toute vapeur et la divette, confortablement installée dans le coin de son compartiment, regardait la campagne grise et maussade se dérouler devant ses yeux.
Jeune, elle débutait dans son art et, encore sincère en était toute éprise, rêvant de succès, de rappels, dus à la seule maîtrise de son talent.
Pioncée dans sa contemplation, elle n'avait pu apercevoir, en face d'elle un voyageur d'allure distinguée, à la figure fine, un peu fatiguée cependant, qui la dévisageait avec une attention bienveillante.
Il n'avait pas cessé de lire depuis le départ de la gare de Lyon.
Leurs yeux se rencontrèrent soudain et ils échangèrent un sourire.
—Vous êtes artiste, madame, interrogea l'inconnu, cela se devine dans vos manières et au son de votre voix, comme nous avons beaucoup de temps devant nous; me permettez-vous de vous regarder un peu.
La conservation s'engagea, réservée d'abord de la part et d'autre plus intime à mesure que la nuit tombait.
Ils parlèrent d'abord théâtre, en enfin politique extérieure.
Le voyageur était érudit et semblait posséder des connaissances très étendues.
—Et vous? demanda la divette, m'avouerez-vous également votre identité, maintenant que je vous ai fait ma confession.
—Devinez? s'écria le voyageur, la mine satisfaite.
—Je ne sais! A vous voir aussi impénétrable je vous prendrais pour un diplomate?
—Peut-être!
—Ambassadeur?
—Vous brûler!
—Après des Soviets ou du Vatican?
—Ni l'un ni l'autre, ma charmante! Mon poste n'a rien d'officiel et il serait dangereux de vous le révéler. Je vais en mission secrète. Puis-je sauver notre malheureux pays de la reine?
Il aborda alors les grands problèmes internationaux, discutant et commentant les questions les plus brûlantes.
Vivement intéressée, la petite chanteuse l'écoutait, émerveillée.
—Et vous voyagez seul, lui demanda-t-elle à brûler-pourpoint?
—C'est rigoureusement nécessaire, répondit-il la mine subitement grave. Je dois garder l'incognito le plus strict, sans quoi l'échoueraux irrémédiablement et le gouvernement ne me pardonnerait pas mon échec!
Elle n'insista pas, et sourit poliment.
A ce moment, le barman du wagon-restaurant passa dans le couloir, annonçant le premier service.
—Me ferez-vous le plaisir de partager ma table? demanda le diplomate.
—Volontiers!
—Seulement, fit-il plus bas, avec une question pendant le dîner.
Elle passa devant lui, et se détourna pour le regarder s'asseoir à sa place. Il avait vraiment grand air, et cette aisance naturelle qui dénote le frottement des cours.
Le dîner se passa gaiement, et leur dialogue fit un feu roulant d'esprit, les dîneurs des autres tables parfois les écoutaient avec intérêt.
Après quoi tous deux regagnèrent leur compartiment.
—Bonne nuit, lui dit-elle en lui tendant sa main à baiser.
Galamment il s'inclina et lut encore quelques instants.
Parfois la jeune femme l'observait dans la pénombre du wagon, cherchant à deviner la riche identité de son singulier compagnon. Elle ne doutait pas de sa sincérité, et cependant conservait une certaine méfiance.
—Ne serait-ce pas un de ces mal-fauteurs internationaux, de ces rats d'hôtel cosmopolites...?
Non! la chose n'était pas possible. Rassurée tout à fait, elle s'endormit.
Le rapide maintenant filait à toute vapeur, dévorant l'espace, en venait de dépasser Dijon, la nuit était complètement venue et particulièrement obscure.
Un cri étouffé, une sorte de gémissement tira la divette de sa torpeur. Elle se dressa en sursaut.
—Qu'avez-vous? fit-elle.
Cinq minutes après, ils se trou-

AU FOYER

LE CIMETIERE

Il est un lieu sacré qu'on nomme cimetière, Terme de tous nos jours.
Là, dans l'oubli du temps, perdus dans la matière, Les morts dorment toujours.
Oh! lorsque nous allons dans la sombre demeure Où reposent ces morts, Recueillons-nous, songeons à notre dernière heure Sans crainte et sans remords!
Après avoir laissé planer notre pensée Sur tous ces morts couchés, Pleurons! Qui sait combien une larme versée Peut laver de péchés!
Et songeons que demain ce temple fait d'argile Et qui contient nos jours Peut, au souffle de Dieu, comme un vase fragile, Se briser pour toujours.
N'en faisons pas un lieu de simple rêverie; N'en franchissons le seuil Qu'avec un souvenir pour celui qui nous crie: "Pitié" dans son cercueil!
Voix muette pourtant, mais l'étrange silence Qui plane sur ces lieux Fait que sans nul effort la prière s'élançe De nos cœurs oublieux!
Adolphe POISSON

RECETTES

Marinades aux cornichons
Cent petits cornichons, une tasse de sucre, une cuillerée à thé d'épices mélangées, 1/2 tasse de moutarde, 4 tasses de vinaigre de vin blanc, un petit morceau d'ail.
Faites une sauce, versez sur les cornichons et laissez tremper toute la nuit. Le matin rincez les cornichons dans l'eau claire. Prenez une partie de vinaigre pour deux parties d'eau et couvrez les cornichons; faites jeter un bouillon et jetez sur les cornichons; faites chauffer les cinq minutes. Coulez et mettez dans des jarres. Faites bouillir le vinaigre, piment, ail et moutarde, versez sur les cornichons. Scellez bien les bocaux.
Marinades aux tomates
Une mesure de tomates vertes, 6 gros oignons, une tasse de sel, 8 tasses de cassonade, 1/4 de livre de moutarde, 2 cuillerées à soupe de cannelle, d'épices, de clous, de gingembre, une cuillerée à thé de poivre de Cayenne.
Tranchez les tomates et les oignons, saupoudrez de sel, laissez reposer toute la nuit; coulez le lendemain et mettez dans une casserole en porcelaine avec l'eau et le vinaigre; laissez bouillir quinze minutes; ajoutez les autres ingrédients et laissez encore le même temps. Les épices foncées peuvent être mises dans un sac.
Remède contre la rhume
Une cuillerée à bouche d'huile d'olive, un jaune d'oeuf, dix grammes de miel. Mélangez le tout et avalez le étant au lit.
Ce remède est très efficace, dit-on: sur 10 personnes 9 sont guéries.
Bonnes choses à savoir
L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la place comme à travers une passoire, afin de ne pas mouiller l'étoffe plus qu'il est nécessaire.
Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.
Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.
Nettoyage des carafes de cristal
Pour rendre aux carafes de cristal tout leur éclat, versez-y de l'eau tiède, puis des petits morceaux de papiers durards, préalablement savonnés. Laissez reposer cinq minutes. Rincez à l'eau froide, et laissez égoutter.
Pour polir le fourneau
Si vous ajoutez quelques gouttes de vinaigre à la pâte, quand vous polissez le fourneau, non seulement il brillera davantage, mais il restera beau plus longtemps que si vous le polissez de la façon habituelle.
Les deux hommes se consultent...
Et ils se consultent d'heure en heure, tout la nuit, luttant pied à pied avec toute leur affection et toute leur science, pendant que l'ascenseur jette affolés, les uns après les autres dans l'appareil, ment, les parents des jeunes gens...
—Que se passe-t-il?
—Voyez...
—Congestion...?
—Non... empoisonnement... Vers 9 heures du matin, l'un des médecins dit à l'autre:
—Et l'enfant...?
—A 22 ans!
A la même heure, calme indifférents, repose, deux garçons bayaient, d'un geste placide, sur les tables d'un restaurant, regardant le monde qui passait, s'amusant au pittoresque de la rue.
Et l'un d'eux ne se doutait pas que, ce matin-là, il avait du sang sur les mains.
Pierre L'HERMITE



BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et de Plus Nouveau.
Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire français.
Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT
BIJOUTIER
EDMUNDSTON, N.B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Advertisement for SICANA pipes. Text: La seule pipe imbouchable et qui supprime l'ennui du jus. Partout à \$1.50. 101, rue St-Paul, Québec. FRAIS DE POSTES PAYÉS.

Large circular advertisement for 'ANNONCE' (Announcement). Text: DANS NOTRE MONDE MODERNE ANNONCE Est De Toute Nécessité ELLE Est SOUVERAINE. Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? Les Colonnes de notre journal vous sont offertes. Voulez-vous trouver un emploi? Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à: LE MADAWASKA

Le Seul Journal Qui Entré Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

ET L'UN D'EUX...

La grande mutilée de la guerre C'est la conscience professionnelle.
M. Barès.
La jeune femme tira sa montre et murmura à l'oreille de son mari:
—Il va être 11 heures!
Lui tira la sienne:
—En effet! Tu voudrais peut-être partir...?
—Oui, avant la ruée au verticaire...
—Alors dès la fin du morceau, nous nous sauvons...
Ils plèrent le programme joliment rassemblée le sac, l'écharpe, la bonbonnière, les jumelles, l'éventail, etc., et se tinrent prêts à filer à l'anglaise... par un bas-côté en évitant la famille N... et le vieux garçon Y... sombre et raide.
Puis un autre médecin accourut c'est un ami de la famille auquel la bonne vient de télépho-

PETITS CONSEILS

Remède contre la rhume
Une cuillerée à bouche d'huile d'olive, un jaune d'oeuf, dix grammes de miel. Mélangez le tout et avalez le étant au lit.
Ce remède est très efficace, dit-on: sur 10 personnes 9 sont guéries.
Bonnes choses à savoir
L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la place comme à travers une passoire, afin de ne pas mouiller l'étoffe plus qu'il est nécessaire.
Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.
Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.
Nettoyage des carafes de cristal
Pour rendre aux carafes de cristal tout leur éclat, versez-y de l'eau tiède, puis des petits morceaux de papiers durards, préalablement savonnés. Laissez reposer cinq minutes. Rincez à l'eau froide, et laissez égoutter.
Pour polir le fourneau
Si vous ajoutez quelques gouttes de vinaigre à la pâte, quand vous polissez le fourneau, non seulement il brillera davantage, mais il restera beau plus longtemps que si vous le polissez de la façon habituelle.

MORTGAGE SALE

To Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Aurore, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th, day of November, A.D. 1917, and between Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Aurore, his wife, of the one part; and James T. Long of the City of Boston, in the Commonwealth of Massachusetts, laborer, of the other part; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, as number 18022, in Book "P-2", on pages 38-41 both inclusive, and by the said James T. Long assigned to Egypte Pelletier, widow of Joseph Pelletier deceased, by an Indenture of Assignment bearing date the 8th day of July A.D. 1922, nad registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska as number 23020, in Book "K-3", on pages 515-516, there will be for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 29th, day of December, A.D. 1924, at the hour of eleven o'clock, in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:—

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, in the County and Province aforesaid, bounded as follows:— Beginning at a post standing on the southwestern side of a reserved road at the most eastern angle of western half of said lot owned by Hilaire St-Jarre in the second Tier of Ouellet Settlement, thence running by the magnet south 54 degrees and 30 minutes east 7 1/2 chains to another post, thence south 35 degrees and 30 minutes west 60 chains to another post standing on the northeastern side of another reserved road thence along the same north 54 degrees and 30 minutes west 7 1/2 chains to another post and thence north 35 degrees and 30 minutes east 59 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 44 acres more or less and being the eastern half of lot number 106 in the Second Tier of Ouellet Settlement.

Also, all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded as follows:— Beginning at a stake standing at the most northerly angle of Lot number 104 purchased by G. Picard in Ouellet Settlement, thence south 35 degrees and 30 minutes west 60 chains to a stake, thence north 54 degrees and 30 minutes east 15 chains to the place of beginning, containing 108 acres more or less and distinguished as Lot number 105 in Ouellet Settlement.

Also, all that other piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, in the County and Province aforesaid, bounded as follows:— Beginning at a stake standing on the southern bank of shore of George Pelletier Brook (so called) in the Ouellet Settlement near a bye road on land owned and occupied by Denis St-Jarre, thence along the same 50 rods to another stake, thence easterly 5 rods to another stake near a fence, thence along said fence in a parallel line with said bye road in a northern direction 50 rods to the aforesaid Brook, thence along said brook 5 rods to the place of beginning. Being a piece of lot number 76 granted to Michel Laine containing 4 1/2 acres more or less.

Also, all that piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, County and Province aforesaid, bounded as follows: On the southern side by Lot number 74 granted to P. Rossignol, on the northern side by part of said lot number 6 granted to M. Laine now occupied by Pierre Plourde, on the northwestern side or the rear by lot number 105 granted to Basile Albert, now owned by Alphonse St Jarre, and on the front by the Highway Road leading from St John River to the Ouellet Settlement, the same being distinguished as South part of Lot number 76 granted to M. Laine Jr., and being 20 rods in width on the whole length of said lot from the rear or lot 105 granted to B. Albert to the Highway Road deeded to the said Poul Belanger by deed from Michel Belanger dated September 10th, A.D., 1888.

Also all that certain piece, parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, County and Province aforesaid, being bounded as follows, to wit:— Being bounded on the upper side by land now occupied by said Denis St-Jarre, on the lower side by land now occupied by one Thomas Rossignol, on the north by a small brook on the south by the rear of lots of the second Tier measuring 25 rods in width containing 12 acres more or less, being part of Lot number 74 granted to one Prime Rossignol in the Third Tier of Ouellet Settlement.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 10th, day of November, A.D. 1924. Egypte Pelletier, Assignee of Mortgage. Max. D. Cormier, Solicitor for Assignee. N.13-9ins.

NOTICE OF SALE

To Anais Rossignol, of the Parish of St Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, widow, of the late Josaphel Rossignol, deceased, and all others whom it may concern:— NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 5th, day of September, A.D., 1923, made between Josaphel Rossignol and Anais, his wife, of the Parish of St Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the one part and Hubert Rossignol of the other part and registered in book "P-3", pages 231-237, No. 24070 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the money secured by

the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 29th, day of December, A.D. 1924, at the hour of eleven o'clock, in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:—

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, in the County and Province aforesaid, bounded as follows:— Beginning at a post standing on the southwestern side of a reserved road at the most eastern angle of western half of said lot owned by Hilaire St-Jarre in the second Tier of Ouellet Settlement, thence running by the magnet south 54 degrees and 30 minutes east 7 1/2 chains to another post, thence south 35 degrees and 30 minutes west 60 chains to another post standing on the northeastern side of another reserved road thence along the same north 54 degrees and 30 minutes west 7 1/2 chains to another post and thence north 35 degrees and 30 minutes east 59 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 44 acres more or less and being the eastern half of lot number 106 in the Second Tier of Ouellet Settlement.

Also, all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded as follows:— Beginning at a stake standing at the most northerly angle of Lot number 104 purchased by G. Picard in Ouellet Settlement, thence south 35 degrees and 30 minutes west 60 chains to a stake, thence north 54 degrees and 30 minutes east 15 chains to the place of beginning, containing 108 acres more or less and distinguished as Lot number 105 in Ouellet Settlement.

Also, all that other piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, in the County and Province aforesaid, bounded as follows:— Beginning at a stake standing on the southern bank of shore of George Pelletier Brook (so called) in the Ouellet Settlement near a bye road on land owned and occupied by Denis St-Jarre, thence along the same 50 rods to another stake, thence easterly 5 rods to another stake near a fence, thence along said fence in a parallel line with said bye road in a northern direction 50 rods to the aforesaid Brook, thence along said brook 5 rods to the place of beginning. Being a piece of lot number 76 granted to Michel Laine containing 4 1/2 acres more or less.

Also, all that piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, County and Province aforesaid, bounded as follows: On the southern side by Lot number 74 granted to P. Rossignol, on the northern side by part of said lot number 6 granted to M. Laine now occupied by Pierre Plourde, on the northwestern side or the rear by lot number 105 granted to Basile Albert, now owned by Alphonse St Jarre, and on the front by the Highway Road leading from St John River to the Ouellet Settlement, the same being distinguished as South part of Lot number 76 granted to M. Laine Jr., and being 20 rods in width on the whole length of said lot from the rear or lot 105 granted to B. Albert to the Highway Road deeded to the said Poul Belanger by deed from Michel Belanger dated September 10th, A.D., 1888.

Also all that certain piece, parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St Hilaire, County and Province aforesaid, being bounded as follows, to wit:— Being bounded on the upper side by land now occupied by said Denis St-Jarre, on the lower side by land now occupied by one Thomas Rossignol, on the north by a small brook on the south by the rear of lots of the second Tier measuring 25 rods in width containing 12 acres more or less, being part of Lot number 74 granted to one Prime Rossignol in the Third Tier of Ouellet Settlement.

Together with the buildings and improvements thereon and

G. N. TRICOCHÉ
VARIETES
L'ECONOMIE EN FRANCE

III
Il est intéressant de remarquer que, très souvent, l'économie, loin d'infirmer une privation, augmente le confort et la jouissance. Nous avons vu que les sabots et la blouse du paysan, par exemple, ont d'autres avantages que celui de l'épargne. L'utilisation des poussières de charbon, pour confectionner des briquettes de charbon comprimé, procure un combustible qui n'est pas seulement bon marché, mais extrêmement pratique et efficace. De même, l'excellente habitude de remplacer une partie du café par de la chicorée, pour le café au lait, a comme résultat la production d'une boisson bien plus agréable et hygiénique que le café pur.

Ce serait une grave erreur que de croire que l'économie engendre l'avarice, ou tout au moins une parcimonie exagérée. La Française se passe volontier d'automobile, de manteau de loutre; en revanche elle laisse à une bonne récurage des planchers et d'autres gros ouvrages. Elle préfère le solide confort à un luxe qui ne jette que de la poudre aux yeux.

Il est coutumier, chez les nations extravagantes comme les Etats-Unis, de dire que, si l'on épargne trop, il n'y a plus assez de boîtes de cartons, à New York, à qui l'on faisait remarquer qu'en France les familles gardent avec soin les vieilles boîtes pour s'en servir de nouveau, s'écriait "C'est lamentable économiquement: que deviendrait mon industrie, si l'on en faisait autant en Amérique?" Mais, mon bon monsieur, vous feriez autre chose! On ne me fera jamais croire qu'un gaspillage puisse contribuer à l'enrichissement national!

George Nestler Tricoché

NOTICE OF SALE

To Denis J. Chasse of Winslow, Maine, and Marie Chasse, his wife and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, bearing date the 6th, day of December, 1922, made between Denis J. Chasse and Marie, his wife, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the one part and Joseph X. Dumont and Severine Dumont, his wife, of the same place of the other part and registered in Book M-3, No. 23432 on pages 398-403 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 29th, day of December, A.D. 1924, at the hour of eleven o'clock, in the forenoon, the premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:—

cribed in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:— All that certain dwelling house of one and a half story high and of the size of 18x20 feet as well as the other building and premises situate lying and being on Lot No. 46 and Lot No. 48, fronting Green River Road (on the westerly side) as it will appear by Plan of Lots surveyed by one John T. Emmerson D.L.S., for one Joseph M. Martin and said Lots having been formerly leased to me Joseph Bouchard by Annie Martin widow of the late Joseph M. Martin by an Indenture of Lease dated July 28th, A.D., 1919 and said Lot No 46 and Lot No 48 are situated lying and being Edmundston, Madawaska County Province of New Brunswick.

Being same premises deeded to the said Denis J. Chasse by deed from Joseph L. Bouchard dated September 20th, A.D., 1920 as it will appear by the Madawaska County Records in Book B-3, No 21146 pages 731-733 of said Records.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated this 21st, day of November, A.D. 1924. (Signed) Joseph X. Dumont Mortgagee.

Witness: MICHAUD & CYR, Solicitor for Mortgagee. N.27-4fs.

Thérèse Rossignol, Assignee of Mortgage. MICHAUD & CYR, Solicitor for Mortgagee.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
près de l'Hôtel Royale
Edmundston, N. B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocats
MICHAUD & CYR
Bureau: Maison de Cour.
Edmundston, N. B.

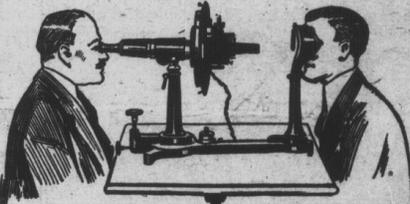
Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

Hopital
HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT
Rue Victoria, ———— Edmundston, N.B.

LE FRANÇAIS DE M. MEIGHEN

Quebec Chronicle:
Quand M. Meighen essaya pour la première fois de se servir de la langue française, il était évident que les quelques phrases employées avaient été soigneusement apprises par cœur, mais samedi soir, il a donné l'impression de quelqu'un qui avait à sa disposition un vocabulaire considérable et n'avait qu'à traduire ses pensées à mesure il est très probable que M. Meighen n'ira jamais jusqu'à penser en français et tous doutons qu'il ait jamais à se louer de son accent; mais l'on peut prédire sans crainte que d'ici un temps relativement court il pourra dire aux Canadiens français ce qu'il a à leur dire et se faire comprendre d'eux dans leur propre langue. Chose vraiment surprenante pour un homme arrivé à la cinquantaine et qui a d'innombrables occupations.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

L'ANNONCE C'EST LA GARANTIE

ELEXIR VIGOL LE FAMEUX TONIQUE

\$1.50 LA BOUTEILLE

Vendu par les deux Pharmacies d'Edmundston et la plupart des magasins dans le comté.

MARCHAND EN GROS
D.-H. VANWART,
Edmundston, N. B.

SI C'EST DANS LES ANNONCES ACHETEZ-LE



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Films.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

Quant...
mes pou...
de choi...
suivante...
les cho...
leur...
spient d...
sible po...
table. U...
mes car...
des vari...

Carnation Milk

Sans Danger Pour Le Biberon Du Bébé

COMME il est heureux que, quand arrive le temps du sevrage ou que le lait de la mère manque, il y ait un aliment aussi sain, pur, uniforme et hautement nutritif que le Lait Carnation. La santé du Bébé est doublement protégée par la qualité du lait dès sa source, par l'immaculée propreté et la stérilisation scientifique obtenues par le procédé Carnation.

Des instructions complètes sur l'alimentation des enfants sont fournies dans un dépliant spécial que nous envoyons de bon cœur sur demande. Ou demandez-les à votre médecin.

Votre fournisseur vend le Lait Carnation en gros bidons (16 onces) ou en caisses de 48 bidons.

Produit en Canada par la
CARNATION MILK PRODUCTS CO., LIMITED
Aylmer - Ontario



LES POMMES

Quand on commande des pommes pour le ménage on fera bien de choisir avec soin les variétés suivantes la saison de l'année. On les choisira suivant l'ordre de leur maturation afin qu'elles soient dans leur meilleur état possible pour la cuisson ou pour la table. Un fascicule sur les pommes canadiennes publié par la Division des Fruits du Ministère

Fédéral de l'Agriculture à Ottawa nous apprend que les pommes d'automne mûrissent dans l'ordre suivant:— Alexander, Wolf River, Gravenstein, Wealthy, Colvert, St Laurent, Maiden's Blush, Blenheim, Ribston, Hubbardson, Fameuse et McIntosh rouge. Les deux dernières sont des "pommes à couteau" ou "pommes de table". Beaucoup de servent jusqu'à une époque avancée de l'hiver si elles sont tenues dans un endroit frais. Les premières pommes d'hiver sur le marché sont les suivantes: King, Rhode Island, Greening, et Wagener; elles sont suivies de près par des variétés excellentes comme les Baldwin, Seek, Peewaukee, Ontario Jonathan, Yellow Newtown, Spy, Golden Russett, Ben Davis, Stark, Fallawater, Russett, Spitzenberg, et Beauté de Rome.

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

VIE, FEU, ACCIDENTS & MALADIE, AUTOMOBILE, PLATE GLASS, ETC.

ASSURANCE VIE : MUTUAL LIFE ASSURANCE CO., OF CANADA.

Cette Compagnie a une belle réputation. Nous avons ici à Edmundston des résultats qui parlent bien haut en faveur de la MUTUAL LIFE ASSURANCE Co., OF CANADA.

Nous sommes à votre disposition pour vous donner tous les renseignements possibles.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE.

Max. D. CORMIER,
Avocat

A. J. LEBLANC,

Bureau: Edifice Madawaska

Page Agricole

LE PORC A BACON

POURQUOI ON ELEVE LE PORC A BACON AU CANADA

Suite

Choses essentielles au succès du classement

Le Gouvernement se charge de la responsabilité pleine et entière pour le maintien des catégories d'un type modèle, uniforme et approprié. Le classement obligatoire de tous les porcs,endus ou offerts aux parcs à bestiaux et aux abattoirs a eu pour effet de généraliser la vente. Il en est résulté que l'achat et la vente des animaux aux points de campagne sur la base de la qualité se sont graduellement répandus. Au début un grand nombre de districts ont accepté le principe de la vente sur la base de la qualité, dont la théorie leur paraissait être bonne, et leurs sociétés locales, constatant que les porcs se vendaient à prix différents pour les différentes catégories, se sont mises immédiatement à vendre par catégories. Les vendeurs et les acheteurs de porcs ont naturellement suivi de près le produit de la vente des porcs, classés et non classés.



si les achats locaux s'effectuent sur la base des types modèles de tout le commerce d'achat et de vente de porcs pour que la prime revienne sûrement au producteur. L'opposition manifestée en premier lieu les commerçants et les acheteurs spéculatifs disparaît graduellement parce que le paiement sur la base de qualité a continué à donner satisfaction, surtout dans les districts où les porcs ont été améliorés jusqu'à un haut type modèle de qualité.

Les producteurs comprennent aujourd'hui que c'est grâce au classement si les porcs à bacon de choix reçoivent une prime, et ils insistent pour que la vente se fasse d'après la qualité. Lorsque cette demande se généralisera et que les cultivateurs individuellement et collectivement, connaîtront mieux les différentes catégories, la confiance nécessaire aura été établie et le commerce s'effectuera à la satisfaction de

service d'inspecteur-classeur proposés aux centres de vente, ce classement local attirera sans doute les cultivateurs. Il a l'avantage de permettre au cultivateur de voir non seulement la façon dont ses propres animaux sont classés mais aussi ceux de ses voisins, avant de les expédier au marché. Le classement local, consciencieusement exécuté, sera sans doute un excellent moyen d'instruction. Il est vrai qu'il s'offrira toujours en vente des porcs de qualité douteuse, mais on peut y avoir à ce sujet en marquant ces porcs, et dans les cas où l'agent ou l'acheteur de la localité refuserait de se charger de la responsabilité du classement, on pourra tourner la question en marquant tous les porcs expédiés de ces districts et en demandant un rapport officiel du classement à l'inspecteur, résident, au point de destination. Il est à prévoir que beaucoup de localités offriront des problèmes spéciaux, mais il y aura toujours un moyen de les résoudre. Le district qui cherche à produire un bon type de porc ne peut négliger d'installer le système de vente qui permet au producteur de bons animaux de recevoir la prime à laquelle il a droit.

(à suivre.)

AVIS

D'ASSEMBLEE

SOCIETE D'AGRICULTURE No. 77

AVIS est par les présentes donné que l'Assemblée Annuelle de la Société d'Agriculture du Comté de Madawaska aura lieu Vendredi le 5 Décembre, à 7.30 du soir dans le bureau de M. J. W. HALL.

Tous les membres sont priés d'être présents pour prendre part à l'élection des officiers et directeurs qui devront travailler dans l'intérêt de la Société, l'an prochain.

Par Ordre:

Le Secrétaire.

L'acceptation générale de ce système aux centres de vente et le fait que la vente par qualités se répand de plus en plus à la campagne chez les cultivateurs, montrent éloquentement que ce système, dans son application au commerce, est pratique.

A partir du début même on a compris qu'il était essentiel pour contenter tout le monde dans l'application du classement, d'établir un système par lequel la prime payée pour les produits de choix reviendrait au producteur. C'est bien ce que se proposait le Ministère en établissant ces règlements, et des dispositions ont été prises pour que tous les facteurs du commerce fonctionnent harmonieusement sous ce rapport.

Partout où la vente sur la base de qualité a été acceptée, le système de vente a été invariablement réglé de façon à ce que les producteurs de porcs de choix soient payés sur la base du classement aux centres de vente. Lorsque les spéculateurs et les commerçants s'opposaient vivement au classement, il a été difficile de régler la situation, surtout lorsque la majorité des cultivateurs du district produisaient des porcs lisses-épais. Cependant, même dans ces circonstances, il arrive en pratique que lorsque les cultivateurs expriment nettement le désir de vendre d'après la qualité, le commerce trouve qu'il est avantageux de se rendre à leurs désirs. Si les porcs sont bien marqués, le producteur est en mesure de se renseigner sur le classement et il peut ainsi, toujours, à n'importe quel moment, déterminer

tous les intéressés, depuis le producteur jusqu'au saleur.

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE FONCTIONNEMENT DU CLASSEMENT DES PORCS

En se chargeant de maintenir les types modèles uniformes de catégories de porcs, le Gouvernement a nommé un personnel suffisant pour les mettre en vigueur, et il entretient des inspecteurs qui classent les porcs à tous les parcs à bestiaux ou qui surveillent le classement aux abattoirs.

Pour que les cultivateurs puissent se renseigner aussi bien que possible sur les types modèles de classement et qu'ils soient ainsi en mesure de vendre leurs porcs intelligemment, les inspecteurs donneront des démonstrations de classement à la fin de la semaine ou pendant les jours où ils ne seront pas appelés à remplir leurs fonctions régulières aux parcs à bestiaux et aux abattoirs. Une propagande instructive sur le classement, sous forme d'aide accordée aux cercles d'éleveurs de porcs, à l'organisation de centres d'élevage de porcs et pour l'achat et la distribution de sujets reproducteurs, en vue d'améliorer l'industrie porcine, sera conduite dans les différentes provinces par des agents de campagne.

Lorsque les catégories officielles seront mieux connues par les cultivateurs, les acheteurs locaux et les agents d'expédition, on compte qu'un classement officiel sera pratiqué à la plupart des centres d'expédition. Lorsqu'un contrôle suffisant aura été pourvu pour le classement local, déjà établi par l'entremise du

LES POULETTES

La poulette qui ne se met à pondre qu'au printemps ne produit pas autant d'œufs que celle qui commence en novembre ou en décembre. Dans une expérience conduite sous les soins de l'Aviculteur du Dominion les oiseaux étaient divisés en trois groupes—ceux qui commençaient à pondre en novembre, ceux qui commençaient en janvier et ceux qui commençaient en février. Il a été constaté que les premières produisaient leurs œufs au moment où ces œufs se vendaient le plus cher et aussi qu'elles donnaient plus d'œufs que les autres pendant les mois de juin, juillet, août et septembre. Pour obtenir cette ponte précoce, il faut avoir les poulettes qui atteignent leur développement de bonne heure, et qui provient d'une espèce pondant en hiver; il faut aussi les loger et les nourrir de façon à les encourager à se mettre à pondre bien avant Noël.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont près.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement à restaurer—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres soins de l'hygiène. L'attention est attirée sur le fait que le Régulateur est abominablement inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'insuffisance générale, le débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

NOTES LOCALES

M. N.P. McLaughlan avocat à Campbellton, était en ville cette semaine, l'hôte de sa soeur Mlle Anna McLaughlan.

Le Dr. A. M. Sormany est de retour d'un voyage à Québec en compagnie de son frère l'abbé W. Sormany curé de Rogersville.

L'Hon. J. E. Michaud passe la semaine à Fredericton, à l'assemblée des membres du Cabinet.

Les travaux de l'église vont bon train. Les fondations en ciment sont commencées. On espère les terminer avant les gros froids d'hiver.

On nous assure que le sport favori des jeunes pour cet hiver sera les "skis". Bon nombre d'élèves de l'école publique sont à se fabriquer ces skis qui leur donneront tant d'émotion, au cours de l'hiver, dans les pentes assez raides de la rivière St Jean.

Mme F. Philibert a été victime d'un malheureux accident, cette semaine alors qu'elle tomba dans la cave. Elle souffre de fractures assez dangeureuses pour une personne de son âge.

REMERCIEMENTS

La famille de M. A. B. Soucy, remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie dans leur récent deuil, par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistants aux funérailles.

M. GENEST REELU

Ottawa, 25.— M. Samuel Genest, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa a été réélu hier commissaire dans le quartier St George. Sept autres commissaires Canadiens-français ont aussi été réélus par acclamation.

REPRISE DU TRAVAIL CHEZ EDDY

Ottawa, 25.— La compagnie Eddy tel qu'entendu lors du règlement de la grève, a remis hier 50 personnes, dont 40 hommes, au travail dans la fabrique d'allumettes. D'autres machines seront remises en opérations sous peu.

Petites Annonces

TARIF.— A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insérées, 50 cents.— Inscriptions subéquentes 25 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de .15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

ON DEMANDE
\$100 par semaine. **HOMME INDUSTRIEL, AMBITIEUX** et avec petit capital demandé. Vous pouvez faire le montant mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités de ville ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'argent. Donnez âge, occupation, références.

W. T. RAWLEIGH Co., Ltd.,
Montréal Qué., Dept. C.N. 9213.
O.2 à-N.27.

MAISON DE PENSION
Pour une bonne pension et une bonne chambre adressez-vous chez: **Mme Alex. HUBERT,**
Rue Canada,
Edmundston, N. B.

A VENDRE
Une bonne Balance calculatrice "DAYTON" genre No. 251, pouvant peser jusqu'à 30lb. S'adresser au Bureau du Madawaska ou à **Napoléon LEVASSEUR,**
Edmundston, N. B.

A VENDRE
Une bonne fournaise "pipeless" en bonnes conditions, à vendre à très bas prix. Un mois de service seulement. S'adresser à: **PAT. FOURNIER,**
Edmundston, N. B.

BOIS DE CHAUFFAGE
A VENDRE, des "Slabs de bois franc et de bois mou, secs, à bon marché et bonne mesure. Prié de donner vos commandes d'avance en téléphonant au numéro 117-11.
Auguste P. VERRET,
Edmundston, N. B.

A VENDRE
CASH REGISTER à vendre pour la moitié du prix coûtant. S'adresser au: **BUREAU DU MADAWASKA**

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui aurait sous cette rubrique.

IMPERIALISME AMERICAIN

Le Sénateur Robert M. LaFollette, candidat progressiste à la présidence des Etats-Unis, a prononcé à Boston la dernière campagne électorale un discours qui accuse les Etats-Unis d'impérialisme; cet impérialisme qui mène à la conquête à main armée de tout pays où les financiers et banquiers américains ont des placements d'argent en danger. Il refuse de molester les gouvernements des pays voisins lorsque ces gouvernements n'agissent pas à la guise des maisons J. P. Morgan et Cie ou des autres financiers de Wall Street.

"Je denonce dit-il, comme traitre aux idéaux Américains les gouvernements de Washington responsables de la conquête de Haïti, de Santo Domingo, de Nicaragua, de Honduras, de Panama et de Costo Rico... peuples qui se battent contre l'armée et la marine américaine, pour leur indépendance comme nous nous battons autrefois. Ce sentier conduit aux armements énormes et aux guerres. Nous nous créons aujourd'hui en Amérique du Sud et en Amérique Centrale, des Irlandes, des Egyptes et des Indes. Le peuple anglais, dit-il, n'a pas profité de la conquête du Sud d'Afrique."

Tout ceci nous intéresse, car les statistiques montrent que beaucoup de capitaux américains sont placés au Canada. LaFollette n'est pas élu président, mais ses idées sont semées et elles croîtront.

"Si les Etats-Unis sont acculés à la guerre, les générations futures ne recevront pas un héritage de dettes; nous paierons au fur et à mesure les frais de guerre". Tel est un autre article de son programme. Quelle bonne douche pour le zèle guerrier des impérialistes de tous les pays!

Cognosco.

Kedgewick, 24 Nov., 1924.
M. le rédacteur,
Nous avons eu le plaisir hier soir d'assister à une magnifique soirée donnée par Mlle Marie Prévotat, à la salle Ouellet, partie en faveur de notre église. Mlle Prévotat, pourtant d'une faible santé, a passé plus de trois heures à exécuter son programme, debout et parlant avec intelligence, tout en faisant son travail.

Depuis que cette bonne française est au Canada, elle s'est efforcée toujours et partout de rendre service à nos compatriotes. Dans son rôle de femme elle a toujours été un modèle et dans sa soirée instructive, elle a trouvé moyen de dire finement au jeunes filles que le décolletage et les cheveux coupés court ne conviennent pas à la femme canadienne et à la bonne chrétienne. Elle nous a fait voir tour à tour la Passion du Christ, différentes vues de la Palestine, des lieux saints, du Canada, ainsi que des vues intéressantes des lacs, rivières, flottage des billots et feux de forêts. Elle nous montra comment s'allument et s'éteignent les feux de forêts dus à l'imprudence souvent des fumeurs de pipes et cigarettes. Pour compléter ses renseignements, elle devrait aussi montrer que les propriétaires de limites à bois ne devraient pas dépeupler complètement les forêts, dans leurs opérations; que tous les arbres moindres de 12 pouces sur la souche devraient être laissés debout; que les lots des colons devraient avoir assez de bois pour leur permettre de se loger; que les gouvernements ne devraient pas, pour avoir les votes et l'influence des marchands de bois, leur permettre d'enfreindre les lois et de faire de véritables abattis de nos forêts. Ce serait là le premier moyen d'éviter les incendies, tout en permettant à la forêt de se reboiser par elle-même, comme la chose se faisait jusqu'à quinze ans passés.

Votre tout dévoué,
(signé) H. BOULAY.

GRAND SUCCES DES ARTISTES DU CERCLE

Vendredi dernier le Cercle Dollard des Ormeaux donnait une représentation historique à la grande Salle de l'Ecole Publique. Près de 300 personnes prirent place sur les banquettes et pendant deux heures furent sous l'emprise d'une émotion constante. En effet "Le Drapeau de Carillon", cette pièce que les amateurs locaux ont si bien rendue, rappelle une scène poignante de l'histoire du Canada.

Nous devons féliciter M. A. Desjardins, directeur dramatique du Cercle pour avoir eu le courage de mettre sur le métier le premier drame qui s'est joué en notre ville par nos jeunes gens depuis plus de 15 ans. Il lui a fallu du courage et de l'énergie pour conduire son entreprise au succès. Le choix heureux des acteurs fut certainement la clé de la réussite car il nous plait de dire que tous les rôles furent très bien remplis. Nous ne voulons pas blesser l'humilité d'aucun, mais nous ne pouvons nous empêcher de dire que plus d'un acteur et d'une actrice ont montré des qualités d'artistes.

Il serait injuste de passer sous silence la partie musicale du concert qui fut exécutée par l'Orchestre de l'Ecole. Sous l'habile direction de Mlle H. Landry, les jeunes musiciens savent exécuter de jolis morceaux.

Sur demande spéciale, le Cercle a dû répéter son concert dimanche soir. Plus de cent personnes étaient présentes.

REVENU

M. C. Johnston, ancien gérant du Théâtre Star, est revenu parmi nous cette semaine pour reprendre la direction de ce théâtre. Après avoir été quelques temps à St-Jean, M. Johnston a préféré revenir à Edmundston. Il nous promet pour la saison d'hiver plusieurs beaux programmes et plus d'un divertissement varié.

LA BANQUE NATIONALE

(First National Bank)
Fort Kent, Maine,
La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composé de 4% payé dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de Noël", (Christmas Club).

Paul D. Thibodeau, Président,
Ireneé Cyr, Cashier.
O.10.-J.8.

FORT KENT TRUST CO.

MADAWASKA BRANCH
MADAWASKA, Me.

Ouverture de cette nouvelle succursale le 3 Novembre dernier dans la maison de M. H. P. Fréchette, à l'ancien bureau des douanes.

HEURES DE BUREAU
Tous les jours de la semaine excepté le dimanche de 9 A.M. à 3 P.M. Le Samedi de 9 A.M. à 12M.

Nous payons 4% sur argent au compte d'épargne. Aussi 2% sur balance de Cinq cents Piastres ou plus au compte courant.

THOS. D. DUFOUR,
gérant.

SOUPER aux FEVES & VENTE ANNUELLE de NOEL

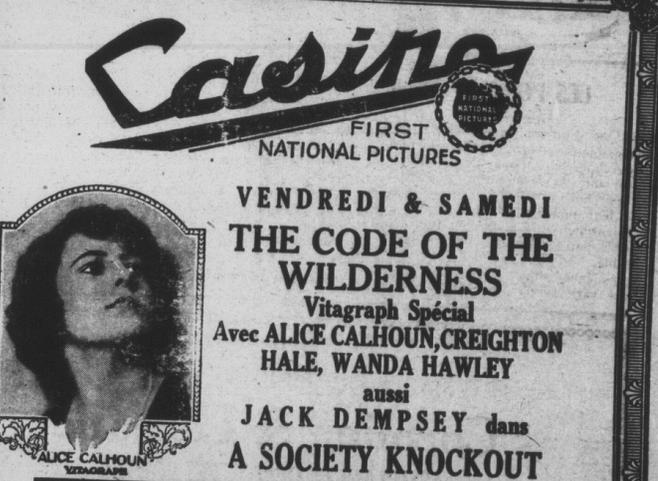
Les Dames de l'Eglise St-Paul auront leur **VENTE ANNUELLE** d'articles de Noël, ainsi qu'un souper aux fêtes, **SAMEDI** le 6 Décembre dans la Salle "PALMS".

SOUPER: 50c.



The Strathmore
Le thermomètre dit-Pardessus, et votre jugement dira THE STRATHMORE.
Prix Spécial à **29⁵⁰**

I. KASNER
EDMUNDSTON, N. B. RUE CANADA,



Casino
FIRST NATIONAL PICTURES

VENDREDI & SAMEDI
THE CODE OF THE WILDERNESS
Vitagraph Spécial
Avec **ALICE CALHOUN, CREIGHTON HALE, WANDA HAWLEY**
aussi **JACK DEMPSEY** dans **A SOCIETY KNOCKOUT**

LUNDI & MARDI
NORMA TALMADGE
Dand
THE SONG OF LOVE
en 8 parties
SPECIAL FIRST NATIONAL
Une Représentation Seulement à 8 heures.
ADMISSION: 35 & 10 cents

MERCREDI & JEUDI
VIRTUOUS LIARS
Spécial Vitagraph
COMEDIE MERMAID
S'EN VIENT: BIRTH OF A NATION